

## **Effet de la crise sur les envois de fonds de la diaspora camerounaise**

**Tangang Meli Loungam**

**(Mars 2010)**

Avant d'entrer dans le sujet, il convient de définir son contexte global. La valorisation du nexus migration et développement qui obtient une place ce choix aujourd'hui dans l'agenda international, tient en réalité de la situation économique dans les pays de destination. Lors des décennies qui ont suivi la seconde guerre mondiale, le rapport entre migration et développement était considéré comme positif partant du fait que le transfert du know how et des fonds devrait contribuer au „big push“ (très cher aux théories de modernisation) dans les pays en voie de développement. cette considération change cependant à partir de la crise des années 70 et cela jusqu'aux années 90. Pendant cette période, le rapport entre migration et développement est dominé par une appréciation négative. L'on met en avant la fuite des cerveaux et le fait que le transfert des fonds créerait une dépendance (cf. théorie du système mondial). À partir des années 90, on assiste une nouvelle interprétation du nexus migration et développement du fait de la mondialisation et du vieillissement de la population dans les pays (sur)développés. On affirme dès lors que le rapport migration et développement apporterait un triple gain (Migrants, pays d'origine et de destination) à condition que de politiques adéquates soient élaborées. Les envois de fonds (remittances) des migrants jouent un rôle très important dans ce nouveau débat.

### **L'envoi des fonds de la diaspora camerounaise reste modeste**

De manière générale, on peut dire qu'il existe deux grands types de diaspora: la diaspora professionnelle et la diaspora entrepreneuriale. Dans son action pour le développement, la diaspora professionnelle se caractérise par le transfert du know how parce que hautement qualifiée. La diaspora entrepreneuriale par contre se distingue par les envois de fonds grâce à leurs petits business. Autrement dit les migrants hautement qualifiés ont tendance à envoyer moins de fonds que les migrants peu qualifiés. Par ailleurs, les migrants hautement qualifiés sont très souvent plus tentés de faire venir leurs membres de famille qu'à envoyer les fonds. Cela ne signifie pour autant pas qu'ils s'engageraient moins pour le développement de leur pays d'origine. Compte tenu du fait que la diaspora camerounaise se rapprocherait plus du type professionnel, il serait donc probable que l'envoi des fonds des migrants camerounais reste modeste. Le transfert des fonds s'élevait à 167 Millions de dollars (US) en 2008, ce qui demeure faible par rapport aux volumes que l'on note dans des pays comparables.

## **Les effets des envois de fonds**

Pendant longtemps, les envois de fonds ont été considérés comme étant plus sûrs et stables que les aides publiques au développement. La donne semble cependant avoir changée depuis le début de la crise financière et économique. On assiste alors une mise en garde générale des politiques qui comptent sur ces flux financiers. Sur le plan macroéconomique, il est plus difficile d'estimer les conséquences des envois de fonds. Sur le plan microéconomique, par contre il est plus facile d'évaluer les impacts. Les envois de fonds aident à diversifier et aussi à faire croître les revenus des ménages de manière substantielle (de Haas 2008: 40). Ils occupent une fonction d'assurance dans les pays comme le Cameroun où l'État est défaillant, l'incertitude quotidienne et la sécurité sociale aléatoire. Même si ces fonds ne sont pas investis dans des projets économiques durables, mais plutôt dans la consommation, l'éducation, la santé, ils permettent tout de même aux bénéficiaires de joindre les deux bouts et de maintenir certains systèmes en marche. Par exemple, une étude dans le cas du Burkina Faso a montré que les envois de fonds ont pu faire réduire la pauvreté de certains ménages de 7,2 %. Contrairement à certains pays comme le Mali ou le Sénégal, le Cameroun ne connaît pas de collectivités ou communes directement dépendantes des flux provenant des envois de fonds. Dans ce sens, la crise actuelle n'aura pas de conséquences majeures sur une collectivité quelconque. En résumé, la crise aura certainement des conséquences négatives au Cameroun, mais elles devraient être très limitées.

## **Remarques critiques sur les envois de fonds**

Au-delà de la critique classique concernant la dépendance que les transferts de fonds peuvent engendrer, il semble important de soulever un autre aspect jusqu'ici occulté: Le fardeau qu'ils constituent pour les migrants. Dans le cas du Cameroun et de l'Afrique en générale, la notion de solidarité africaine met un peu plus de pression sur les migrants. Les envois de fonds peuvent être volontaires donc philanthropiques et/ou révélés des pressions socioculturelles qui obligent les migrants à aussi financer des pratiques ou choses qu'ils trouvent inutiles ou obsolètes. C'est ainsi que beaucoup ont tendance à négliger leur intégration et celle de leurs enfants dans les pays d'accueil au profit des envois de fonds. Pourtant un meilleur investissement dans intégration réduirait certes à court terme les transferts de fonds, mais à moyen et long terme, les migrants seront à mesure de faire des transferts plus significatifs pour le développement.

Compte tenu du fait que les migrants (africains?) gagnent en moyenne moins d'argent que les autres travailleurs même pour les mêmes tâches, et compte tenu aussi du fait qu'ils doivent subvenir à leurs besoins quotidiens tout comme les nationaux et parallèlement envoyer des fonds vers leurs pays

d'origine, tout porte à croire que les migrants seraient plus exposés au stress. Et tout porte aussi à croire que la crise actuelle ne fera qu'aggraver la situation d'autant plus que les migrants exercent très souvent les emplois précaires. Cet aspect de la santé devrait être mieux exploré.

Enfin, il convient aussi de noter que les envois d'argent sont aussi à l'origine de plusieurs tensions dans les familles ou entre amis. Cela est le plus souvent le cas lorsque l'émetteur envoie de l'argent pour des buts précis, mais l'argent est utilisé à d'autres fins, ou lorsque les migrants sont victimes des différentes formes d'escroquerie de la part de leurs proches. Cela étant, on peut dire de manière globale que les envois de fonds jouent un rôle important dans notre société où le système de sécurité sociale est embryonnaire. Sur le plan macroéconomique, il est plus difficile d'apprécier les impacts.

## **Bibliographie**

- Adams, Richard H. Jr. (2008): The Demographic, Economic and Financial Determinants of International Remittances in Developing Countries. World Bank Policy Research Working Paper 4583, Washington, D.C.
- de Haas, Hein (2008): Migration and Development. A Theoretical Perspective, WP-9, International Migration Institute, Oxford.
- ECA (2006), International migration and development – Implications for Africa. United Nations Economic Commission for Africa, Addis Ababa.
- Newland, Kathleen/ Erin, Patrick (2004): Beyond Remittances: The Role of Diaspora in Poverty Reduction in their Countries of Origin. A Scoping Study by the Migration Policy Institute for the Department of International Development Washington, D.C.
- OIM (2009): Migration au Cameroun : Profil National 2009, Genève.